



# LA REMISE DE PRIX

d'après *MES PRIX LITTÉRAIRES*

de THOMAS BERNHARD

Adaptation et Mise en scène : LAURENT FRÉCHURET

Avec : JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT



Contacts : Théâtre de l'Incendie 17 bis, rue Thimonnier, 42100 Saint-Étienne  
administration@theatredelincendie.fr - www.theatredelincendie.fr  
Laurent Fréchuret - lfrechuret@hotmail.com - 06 82 42 27 76

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture-Drac Auvergne-Rhône-Alpes,  
la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et la Ville de Saint-Etienne.

**CELA SE PASSE EN AUTRICHE... C'EST-À-DIRE PARTOUT.**

On y voit Le grand écrivain Thomas Bernhard en personne, lors d'une remise de prix littéraire, improviser devant le public une confidence inattendue, une confession jubilatoire, une charge dévastatrice, en lieu et place du « discours de remerciement » demandé par l'institution, et qu'il a été incapable d'écrire.

Tirs à volontés, contre les fascistes et les bien-pensant de tous poils, et contre lui-même... humain trop humain.

Adapter le récit *Mes prix littéraire* de Thomas Bernhard pour la scène, c'est composer aujourd'hui pour Jean-Claude Bolle-Reddat, acteur au théâtre et au cinéma, une partition de jeu, une situation tragi-comique, adressée et partagée avec les publics. Sans concessions.

**Laurent Fréchuret**

**LA PREMIÈRE FOIS...**

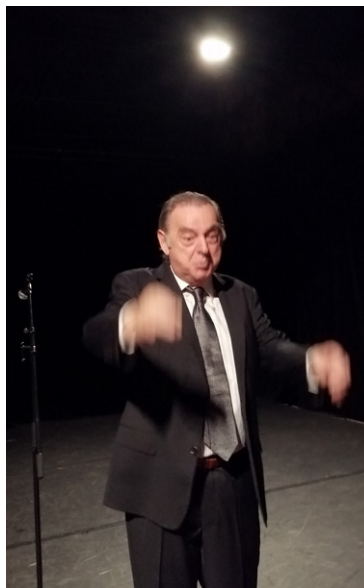
La première fois que j'ai vu cet auteur monté au théâtre c'était dans *Le Faiseur de Théâtre* mis en scène par Jean Pierre Vincent. Je me souviens de ma fascination pour ce spectacle d'une férocité, d'une drôlerie vraiment très singulière pour moi au théâtre.

Bernhard est un auteur majeur de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Sa dénonciation de la « Bonne Société » Viennoise de l'après guerre, plus que laxiste par rapport aux anciens dirigeants nazis, est sans concession. 30 ans après sa mort on se rend compte qu'à travers la société autrichienne, c'est une critique implacable et prophétique de l'évolution sociale des sociétés occidentales.

Dans *Mes Prix Littéraires* ce qui me touche profondément c'est qu'il se met en scène lui-même dans toutes ses contradictions. Même si plus tard il n'acceptera plus les prix, là en tous cas il les reçoit pour s'acheter tour à tour : un costume, une voiture de sport, une maison... Et au fil de ses prix on assiste à sa transformation irréversible en Don Quichotte des temps modernes.

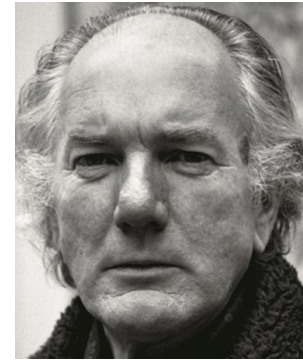
Pour ce travail, j'ai demandé au metteur-en-scène et ami, Laurent Fréchuret de m'accompagner... Et il a accepté ! Outre que lui même adore ce texte et que nous avons maintenant un cheminement commun de plusieurs spectacles, je l'ai rejoint dans sa longue exploration de Samuel Beckett dans *En attendant Godot*, et *Fin de Partie*. À l'évidence il existe une vraie parenté entre Bernhard et Beckett, ces deux géants hantés l'un et l'autre par le séisme qu'a provoqué la barbarie de la seconde guerre mondiale.

**Jean-Claude Bolle-Reddat**



### THOMAS BERNHARD

Autrichien unique en son genre, Thomas Bernhard (1931 - 1989) se rattache pourtant à toute une grande tradition par laquelle l'Autriche a profondément marqué les lettres allemandes et la culture européenne en général, de Musil à Wittgenstein et de Karl Kraus à Schönberg : Il poursuit l'autopsie sans concession de l'homme moderne, avec humour ravageur, description cruelle et empathique des rapports entre les êtres, destruction méthodique de la société alliée à une surprenante volonté de vivre, le tout incarné dans un grand art combinatoire et musical du langage où se rejoignent et s'entremêlent la vie et la mort avec une vertigineuse lucidité.



### JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT

Jean-Claude Bolle-Reddat débute au théâtre universitaire de Lyon en 1971 et devient professionnel en 1978. Depuis il a joué dans une soixantaine de pièces. Il a fait route avec Jean-Luc Lagarce de 1985 à 1991 au théâtre de la Roulotte à Besançon. Il travaille ensuite trois ans à Lyon avec Jean-Louis Martinelli et le suit comme acteur permanent au Théâtre national de Strasbourg pendant cinq ans (de 1995 à 2000).

Ensuite c'est avec Didier Bezace qu'il commence un nouveau parcours : cinq spectacles. En 2005, il rejoint pour quelques spectacles la compagnie Deschamps-Makeieff. Puis il joue Martin dans *Le prix Martin* au théâtre des Célestins mis en scène par Bruno Boeglin; Travaille aussi avec Jean Louis Benoit, Anne Bisang, David Géry, Gilles Chavassieux, Robert Cantarella, Charly Marty, Christian Benedetti... et plus récemment, avec Laurent Fréchuret dans *Ervart* de Hervé Blutsch, *En Attendant Godot* et *Fin de partie* de Beckett,

Parallèlement, il participe à une centaine de films et téléfilms avec Gabriel Aghion, Olivier Schatzky, François Ozon, Fabien Onteniente, Bertrand Van Effenterre, Robert Enrico, Christian Vincent, Xavier Giannoli, Stan Neumann, Kohei Oguri, Luc Besson, Alfredo Arias, Patrice Leconte, Benoit Jacquot, Philippe Legay... Il prête également sa voix à des films d'animation.



### LAURENT FRÉCHURET

En 1994, Laurent Fréchuret fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le Poème et les Voix Humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Fo, Bond, Pasolini, Artaud, Genet... Il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs organiques pour les mettre en jeu.

De 1998 à 2004, il est artiste associé au Théâtre de Villefranche- sur-Saône.

De 2004 à 2012, il est nommé directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national, avec de nombreuses créations et pièces invitées dans la programmation, la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents et la construction d'un nouveau théâtre.

En 2008, son premier texte édité, *SAINTE DANS L'INCENDIE*, obtient le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre.

En 2013, Il réveille sa compagnie, le Théâtre de l'Incendie, portant à la scène Shakespeare, Beckett, Blutsch, Bradbury, Rimbaud, Schwab, Sufo Sufo, Bernhard... Il est artiste associé au Centre culturel de La Ricamarie depuis 2020.

En 2024, le théâtre de l'Incendie aménage et anime la fabrique théâtrale BELLEVUE, lieu d'inventions artistiques à Saint-Etienne.



« Le matin de la remise de prix était arrivé. À cette occasion aussi, j'étais censé faire un discours, mais je ne suis pas un orateur et je ne sais en aucune façon faire de discours, je n'ai jamais fait de discours car en vérité je suis bien incapable de faire un discours. Mais je devais faire un discours... Je me disais qu'il fallait peut-être que j'évoque l'état du monde, qui, comme toujours était relativement préoccupant. Ou alors les pays sous-développés ? Ou la déliquescence du système soins ? Ou encore la mauvaise santé bucco-dentaire de nos écoliers ? Devais-je dire quelque chose au sujet de l'état en soi, ou au sujet de l'art en soi ou plus généralement de la culture ? Devais-je même parler un peu de moi ? Finalement, j'ai rejoint ma tante à la table du petit déjeuner et j'ai dit que rien ne me venait en tête du tout. Ma foi, dit-elle, ça viendra peut-être après le petit déjeuner. Et je n'en finissais pas de petit-déjeuner, mais toujours rien ne me venait en tête... »

Extrait de *Mes prix littéraires* - **Thomas Bernhard**

